

Corrigé et barème – Méthode de l'épreuve composée en SES

Mobilisation des connaissances, étude d'un document statistique, raisonnement sur dossier documentaire
: attendus, barème, erreurs (spécialité SES, bac)

Durée : 240 min – Sans document – Sur 20 points · Terminale

Exercice 1 – Décoder quatre consignes

(4 pts)

- a) Partie 1 (mobilisation des connaissances). Il faut établir, avec les seules connaissances du cours, au moins deux mécanismes par lesquels le progrès technique creuse les écarts de revenus entre individus, par exemple le biais en faveur du travail qualifié et la rente temporaire de l'innovateur, chacun expliqué et illustré. Erreur tendue : parler des inégalités entre pays, du rôle du progrès technique dans la croissance, ou ajouter une critique que « montrez que » ne demande pas. (1)
- b) Partie 2, question de lecture. On n'utilise que le document : on cite les deux taux avec l'année, le champ et l'unité, puis on calcule l'écart en points de pourcentage et le rapport entre les deux (« ... fois plus élevé »). Erreur tendue : exprimer l'écart en pourcentage, ou expliquer les causes du chômage des jeunes, qui ne sont pas demandées. (1)
- c) Partie 2, question d'exploitation. On sélectionne quelques données du document et on les relie aux canaux du cours : effet richesse négatif, contraction du crédit, faillites, chute de l'investissement, de la production et de l'emploi. Erreur tendue : décrire le document sans mécanisme, ou réciter le cours sans citer une seule donnée. (1)
- d) Partie 3. Il faut un raisonnement construit (introduction, deux ou trois parties, conclusion) montrant la pluralité des instruments : réglementation, taxation, marchés de quotas d'émission, subventions à l'innovation verte, en exploitant chaque document et en ajoutant des connaissances hors dossier. Erreur tendue : organiser le devoir document par document, ou discuter l'efficacité comparée des instruments alors que la consigne demande de montrer qu'ils existent et comment ils agissent. (1)

Repère — Le verbe et la mention « à l'aide de... » disent d'où doivent venir vos arguments : du cours, du document, ou des deux.

Exercice 2 – Partie 1 : mobiliser ses connaissances**(4 pts)**

- a) Au sens du Bureau international du travail, est chômeur toute personne de 15 ans ou plus qui n'a pas travaillé, ne serait-ce qu'une heure, au cours d'une semaine de référence, qui est disponible pour occuper un emploi dans les deux semaines et qui a cherché activement un emploi au cours du mois précédent (ou en a trouvé un qui commence dans les trois mois). Le coût du travail est ce que l'employeur débourse pour employer un salarié : le salaire brut et les cotisations sociales patronales. (1)
- b) Affirmer : l'allègement du coût du travail peut accroître la demande de travail peu qualifié. Expliquer : lorsque le coût d'un salarié peu qualifié dépasse ce qu'il rapporte à l'entreprise, c'est-à-dire sa productivité, l'employeur renonce à l'embaucher ou le remplace par une machine ; c'est le chômage classique. Réduire les cotisations patronales sur les bas salaires abaisse ce coût sans réduire le salaire net et rend rentables des emplois qui ne l'étaient pas. Illustrer : depuis 1993, la France allège les cotisations patronales au voisinage du Smic ; ces allègements généraux ont été étendus à plusieurs reprises, notamment en 2003 et en 2019. (1)
- c) Affirmer : l'allègement du coût du travail peut aussi soutenir l'emploi par la compétitivité. Expliquer : un coût du travail plus faible réduit les coûts de production ; les entreprises peuvent baisser leurs prix, ce qui améliore leur compétitivité-prix, ou reconstituer leurs marges pour investir. Leurs ventes, notamment à l'exportation, progressent ; la production augmente, et l'emploi avec elle. Illustrer : c'était l'objectif affiché du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE), créé en 2013 puis transformé en 2019 en baisse pérenne de cotisations patronales. (1)
- d) La consigne « montrez que » demande d'établir que ces politiques peuvent réduire le chômage, pas d'en évaluer les limites : développer les effets d'aubaine (des embauches qui auraient eu lieu de toute façon) ferait sortir de la question et coûterait du temps. Phrase finale : « En abaissant le coût du travail, notamment peu qualifié, et en améliorant la compétitivité des entreprises, les politiques d'allègement du coût du travail peuvent donc réduire le chômage, en particulier sa composante classique. » (1)

Erreur fréquente — Ajouter « mais ces politiques ont des limites » : la consigne ne le demande pas, et le temps perdu manque ensuite en partie 3.

Exercice 3 – Partie 2 : étude d'un document statistique**(4 pts)**

- a) Selon le Bureau des statistiques du travail des États-Unis, en 2010, en moyenne annuelle, 9,6 % des actifs civils américains étaient au chômage, soit près d'un actif sur dix. (1)
- b) Écart : $9,6 - 4,6 = 5,0$ points de pourcentage. Coefficient multiplicateur : $9,6 / 4,6 \approx 2,1$. Rédaction : « Entre 2007 et 2010, le taux de chômage aux États-Unis a augmenté de 5 points : il a été multiplié par 2,1, c'est-à-dire qu'il a un peu plus que doublé. » (1)
- c) Taux de variation : $(9,3 - 4,6) / 4,6 \times 100 = 4,7 / 4,6 \times 100 \approx 102,2 \%$. Entre 2007 et 2009, le taux de chômage a augmenté d'environ 102,2 % : il a doublé en deux ans. Il ne faut pas écrire « + 4,7 % » : 4,7 est l'écart en points. (1)
- d) Le document montre que la crise financière de 2007-2008, partie des crédits immobiliers à risque (subprimes) américains, s'accompagne d'une forte hausse du chômage : de 4,6 % en 2007 à 9,6 % en 2010. Plusieurs mécanismes relient la sphère financière à l'économie réelle. La faillite de la banque Lehman Brothers, le 15 septembre 2008, provoque une crise de confiance entre banques : elles restreignent le crédit, et les entreprises privées de financement réduisent leur investissement et leur production. La chute des prix de l'immobilier et des actions produit un effet richesse négatif : les ménages consomment moins. Moins de demande, c'est moins de production et donc moins d'emplois ; le chômage ne recule qu'à partir de 2011 (8,9 %). (1)

Attention — Un taux qui passe de 4,6 % à 9,6 % augmente de 5 points, pas de 5 % : c'est la confusion de calcul la plus sanctionnée.

Exercice 4 – Partie 3 : analyser le sujet et construire le plan*(4 pts)*

- a) Les inégalités de réussite scolaire sont les écarts de résultats et de parcours entre groupes d'élèves (notes, redoublement, orientation, diplôme obtenu, accès à l'enseignement supérieur), notamment selon leur origine sociale. Les ressources des familles regroupent le capital économique (revenus, patrimoine), le capital culturel (diplômes, pratiques culturelles, familiarité avec la culture scolaire) et le capital social (relations, informations sur le système scolaire). (1)
- b) « Vous montrerez que » : on établit la thèse, sans partie critique. « En partie » signale que les ressources familiales ne sont pas la seule explication : le fonctionnement de l'institution scolaire ou l'influence des pairs jouent aussi. On peut le rappeler en une phrase de conclusion, mais le développement porte uniquement sur les ressources des familles. (1)
- c) I. Les ressources culturelles des familles favorisent inégalement la réussite. 1) La socialisation familiale transmet un rapport au langage et à la culture plus ou moins proche de celui qu'attend l'École : c'est le capital culturel analysé par Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron (*Les Héritiers*, 1964 ; *La Reproduction*, 1970). 2) Les parents diplômés connaissent mieux les attentes scolaires et accompagnent plus efficacement le travail personnel. II. Les ressources économiques et sociales permettent des stratégies familiales. 1) Les familles aisées financent cours particuliers et activités éducatives, et choisissent leur lieu de résidence ou leur établissement, ce qui nourrit la ségrégation scolaire. 2) Les choix d'orientation dépendent d'un calcul coûts-avantages qui varie selon la position sociale : à résultats égaux, les enfants de milieux populaires visent des études plus courtes (Raymond Boudon, *L'Inégalité des chances*, 1973). (1)
- d) « Depuis la massification de l'enseignement, environ huit jeunes sur dix obtiennent le baccalauréat ; pourtant, les parcours scolaires restent très différents selon le milieu d'origine. Les inégalités de réussite scolaire désignent les écarts de résultats et de parcours entre groupes d'élèves ; les ressources des familles regroupent leurs capitaux économique, culturel et social. Il s'agit de montrer qu'une partie de ces inégalités s'explique par ce que les familles transmettent et mobilisent. Les ressources culturelles des familles favorisent d'abord inégalement la réussite (I) ; leurs ressources économiques et sociales leur permettent ensuite des stratégies scolaires inégales (II). » (1)

Le point clé — « En partie » autorise une phrase de conclusion sur les autres facteurs, pas une partie entière qui les développerait.

Exercice 5 – Se relire : corriger un extrait de partie 3**(4 pts)**

- a) La première phrase recopie les chiffres du document sans en tirer d'idée : c'est de la paraphrase.
Réécriture : « Le document 1, extrait des Principes de David Ricardo (1817), montre que l'échange profite aux deux pays même si l'un est plus efficace dans toutes les productions : le Portugal produit le vin et le drap avec moins de travail que l'Angleterre, mais son avance est relativement plus forte dans le vin (80 hommes contre 120) que dans le drap (90 contre 100). En se spécialisant chacun selon son avantage comparatif, les deux pays obtiennent davantage de biens avec le même travail. » (1)
- b) Entre 20 % et 30 %, l'écart est de 10 points de pourcentage, et le taux de variation de $(30 - 20) / 20 \times 100 = 50$ %. Correction : « la part des exportations dans le PIB du pays A passe de 20 % à 30 %, soit une hausse de 10 points (+ 50 %) ». (1)
- c) « Donc le commerce est bien » est un jugement de valeur, pas un argument : il fallait nommer le gain (hausse de la production, baisse des prix, variété des biens, économies d'échelle) et l'expliquer. La dernière phrase ouvre une discussion (« Mais... ») que la consigne « vous montrerez que » ne demande pas : elle ne rapporte pas de points et contredit la démonstration. (1)
- d) « Le commerce international est donc source de gains pour les pays qui y participent. La spécialisation selon les avantages comparatifs permet de produire davantage avec les mêmes ressources ; l'élargissement des marchés procure des économies d'échelle et fait baisser les prix ; les consommateurs accèdent à une plus grande variété de biens. Ces gains globaux ne disent pourtant pas comment ils se répartissent au sein de chaque pays, question qui relève d'un autre raisonnement. » (1)

À retenir — Se relire, c'est vérifier trois choses : chaque donnée est interprétée, chaque calcul est juste, chaque paragraphe répond à la consigne.